

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde =
Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 2 (1861-1866)

Heft: 7-3

Artikel: Tumulus du Forst près de Neueneck, Canton de Berne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-544606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

von Landenberg eingewandert sein. »Jedenfalls darf nicht von ferne an die alten oder jungen Kyburger Grafen gedacht werden«, setzt mein Gewährsmann hinzu — macht auch aufmerksam, dass Lichnowsky Ges. d. H. Habsb. III. 339 diesen Bischof gar nicht kennt.

Auffallend erscheint mir, dass seine Schwester Nonne zu Engelberg war, obschon sie als Hofjungfrau mit der Agnes Wittwe Herzog Rudolfs, oder mit der Agnes Königin von Ungarn möchte in die obern Lande gekommen sein.

Dass die Herzogen ihren Canzler beerbten, ist mir ein Beweis, dass er ihr Eigenmann war und wol keine Anverwandte hatte, sonst hätten ihn die Diener nicht ausgezogen und wie die Raben liegen lassen. Trotz des Verbotes wäre es dennoch möglich, diesen Bischof Heinrich mit den Habsburgischen Kyburgern so in Verbindung zu denken, wie es Peter der Vogt von Oltingen mit seinem Vater, dem ritterlichen Eberhard Graf von Habsburg-Kyburg war, wer gibt nähere Auskunft? — Im Jahre 1316 kommt ein Heinrich als Bischof von Gurk vor, ist es vielleicht derselbe?

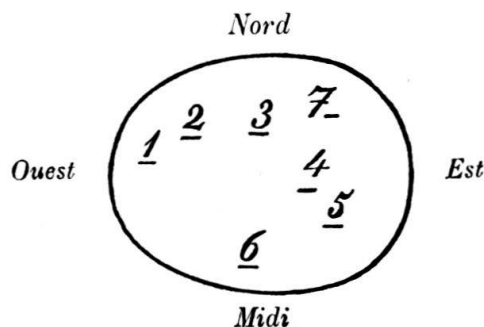
Dr. v. L.

KUNST UND ALTERTHUM.

Tumulus du Forst près de Neueneck, Canton de Berne.

Taf. III bis Fig. 1—7.

Ce tumulus renfermait sept sépultures disposées assez irrégulièrement autour de son axe. Les squelettes reposaient dans une sable jaune; pour quelques-uns, de grosses pierres avaient été jetées sans ordre autour de la tête et aux pieds.



Tombe 1. Couche de terre grasse et noirâtre sans traces d'ossements. — Bracelet en fil de bronze. — Boucle d'oreille (fig. 1.) en fil de bronze dont les deux extrémités se rejoignent en formant crochet. — Fibule (fig. 2) comme on en rencontre fréquemment dans les sépultures post-romaines. — Deux objets (fig. 3. 4.) formés chacun d'une mince feuille de bronze roulée autour d'une tige en fer et surmontée à l'une des extrémités d'un petit cône enchâssé dans le tube par une forte pression; l'extrémité opposée d'un de ces tubes se termine par un chaton en verre bleu, uni; l'autre tube dont la base manque mais qui doit avoir eu une terminaison semblable, est rempli d'une substance rougeâtre paraissant être le reste d'une tige en fer réduite en poussière par la rouille. Ces tubes sont ornés de dessins circulaires à dent de loup grossièrement estampés; il ne portent aucun moyen d'attache et comme il ne restait pas traces de squelette, il est difficile de se rendre compte de leur destination.

Tombe 2. Traces de squelette. — Deux bracelets en lignite (fig. 5, $\frac{1}{2}$ grandeur de l'original.)

Tombe 3. Squelette placé dans la direction du Nord au Midi. — Boucle de ceinturon en fer avec traces de damasquinures en argent et quatre clous en fer à tête ronde, vers les bords (fig. 6, $\frac{1}{2}$ grandeur). — Pointe de flèche en silex blond (fig. 7). La présence de cet objet avec des antiquités de l'époque Burgonde ou plutôt Allemanique mérite d'être signalée. Il est peu probable qu'on se fut donné la peine de tailler un silex avec autant de précision pour n'en faire qu'une amulette ou que l'Allemane auquel il a appartenu l'ait trouvé tout travaillé et s'en soit fait un fétiche, car il eût fallu l'oeil exercé d'un archéologue pour remarquer un objet d'aussi petite dimension. Il ne serait donc pas impossible qu'on eût là un produit de l'industrie des Allemanes ou des Burgondes et que ces barbares se soient taillé des pointes de flèches en silex lorsque celles en métal venaient à leur manquer; d'ailleurs le silex pouvait rendre d'aussi utiles services que le fer.¹⁾ Quelque bizarre que paraisse l'emploi simultané d'armes en silex et en fer, il n'a rien cependant qui doive surprendre lorsqu'on voit les Huns, du temps d'A. Marcellin, combattre avec des épées en fer et des traits garnis de pointes en os: *Missilibus telis, acutis ossibus pro spiculatorum acumine arte mira coagmentatis...* XXXI. 2.

Les autres sépultures renfermaient des *coutelas à un tranchant* (scramasax); des débris de fer déformés par la rouille; des *fragments de boucles de ceinturon en fer* pareilles à celle fig. 6 et un *couteau à lame cintrée avec manche* également en fer.

B.

¹⁾ Les haches en pierre à tranchant affilé qu'on rencontre quelques fois dans les tombes du même âge que celle-ci, n'ont elles été que de simples amulettes, comme on l'admet généralement?

Bague trouvée sur le mont Jules-César près Cornol.

Monsieur A. Quiquerez à Délémont a eu l'obligeance de nous communiquer la découverte d'une bague d'or, ornée de trois pierres précieuses (d'une émeraude entre deux grenats?), trouvée récemment sur le mont Jules-César, entre les villages de Cornol et de Courtemaury dans le Jura bernois. Nos lecteurs trouveront sur la planche III. fig. 3 le dessin de cet objet antique; il est remarquable par la finesse du travail de l'orfèvre.

Antiquités des environs de Sainte-Croix (Canton de Vaud).

Le musée cantonal à Lausanne, a fait dernièrement l'acquisition des antiquités que Mr. le Dr. Campiche a recueillies depuis plusieurs années dans les environs de Sainte-Croix. A part une belle lamelle en silex, de 58 lignes de longueur, sur 15 de largeur, taillée avec soin et trouvé dans la tourbière de la Sagne, tous les autres objets proviennent du Chasseron dont la sommité paraît avoir été consacrée à quelque divinité des morts, en l'honneur de laquelle ces diverses pièces avaient sans doute été déposées comme ex voto.

Les antiquités remises par Mr. Campiche sont les suivantes: cent-neuf monnaies romaines dont quelques-unes remontent aux derniers temps de la répu-